**Message du Frère Supérieur général**

**6 juin 2015**

Chers maristes de Champagnat,

Voici un an, à l’occasion de la fête de Saint Marcellin Champagnat, j’ai gravé une vidéo où je présentais chacune des trois années de préparation précédant le troisième centenaire mariste.

Pour l’année 2015, année Montagne, nous sommes invités à approfondir le sens de la mission qui nous a été confiée et à reconnaître les visages des Montagne d’aujourd’hui, présents aux périphéries, auxquels le Pape François nous envoie avec beaucoup d’insistance.

Profitant de ma présence à Beyrouth, capitale du Liban, un groupe de Maristes bleus, connus sous ce nom dans tout le monde mariste, est venu d’Alep, en Syrie, pour avoir une rencontre fraternelle avec nous.

Ils vous partageront quelque chose de leur vie quotidienne au cours des quatre dernières années marquées par la guerre, ainsi que leurs motivations, leurs engagements, leurs espoirs.

**Frère Georges Sabé, communauté mariste d’Alep:**

La réalité de la situation à Alep est grave. Actuellement, la ville est divisée en deux parties. Nous vivons dans la partie où se tient le Gouvernement et il y a l’autre partie qui est totalement séparée. Et il y a des bombardements des deux côtés. Pour parler de la situation des chrétiens, la minorité chrétienne qui se trouvait dans la ville se réduit de plus en plus après les bombardements des quartiers, des églises et des cathédrales. Mais parler explicitement de bombardements dans les quartiers chrétiens ne nous fait pas oublier qu’il y a aussi d’autres quartiers, où vit la majorité musulmane, qui sont aussi bombardés. Beaucoup de personnes meurent, beaucoup de personnes veulent fuir, sortir de la ville, quitter une ville où il y a la guerre et qui est abandonnée. Nous souffrons aussi du manque d’eau et d’électricité. Nous souffrons aussi du manque de mazout pour le chauffage en hiver, et l’hiver est très froid à Alep. Mais les gens supportaient tout cela. Pourtant, le jour vient où les gens ne peuvent plus endurer davantage C’est vraiment un très grave problème : les gens sont abandonnés. Par ailleurs, les gens en ont assez des promesses non tenues concernant la réalité. On nous promet la paix, on nous promet les services minimums, mais la réalité est différente. C’est une souffrance que les gens supportent, supportent… mais un moment arrive où ils n’en peuvent plus.

**Frère Georges Hakim, communauté mariste d’Alep :**

Ce qui a maintenu mon espérance, c’est avant tout ma foi, ma foi inébranlable au Christ ressuscité. Et puis, je peux dire que ce qui maintient aussi mon espérance, ce sont tous les frères qui sont autour de moi et aussi, surtout, tous les laïcs, des laïcs très engagés qui nous donnent du courage et de l’espérance.

**Alice Mardeni, éducatrice, Maristes bleus d’Alep :**

Bonjour, frère Emili. Je suis Alice. Je veux dire quelque chose de la petite espérance dont tu nous as parlé. La petite espérance, c’est ma famille mariste dans laquelle je vis d’un seul cœur. Nous vivons ensemble, nous nous réjouissons ensemble, nous pleurons ensemble et nous espérons ensemble. Je désire qu’ils soient en communion avec nous, non seulement par les messages, mais qu’ils puissent visiter un jour la maison mariste et voir les enfants avec lesquels nous travaillons et la famille que nous formons.

**Frère Bahjat Azrié, communauté mariste d’Alep :**

Ce qui est premier et le plus important de ce qu’offrent les maristes bleus, frères et laïcs, c’est d’être maristes, d’être auprès des enfants et des jeunes, surtout les plus délaissés et les plus blessés, extérieurement et intérieurement, par la guerre. >Nous avons deux sortes de projets. Des projets d’assistance qui consistent en aide matérielle à cinq cents familles, familles chrétiennes et musulmanes, par la distribution mensuelle d’aliments. Nous avons aussi des projets d’aide pour louer des maisons aux familles qui ont dû abandonner les leurs. Un projet qui est le soin des blessés de guerre, des civils blessés par la guerre. Une autre sorte de projets sont relatifs au développement ; ils essayent d’accompagner les enfants et les jeunes dans leur formation, en commençant par les plus petits. Nous avons deux projets d’éducation avec les enfants des classes maternelles : l’un s’appelle I want to learn (Je veux apprendre) et l’autre s’appelle “Apprendre à grandir”. Un autre projet est Skill school (École des savoir-faire) qui essaie d’aider les adolescents à développer leurs capacités personnelles et leurs compétences sociales afin qu’ils puissent affronter le difficile temps de la guerre. Nous avons aussi un centre de formation qui s’appelle MIT (Marist Institute for Training) qui se propose d’offrir des cours, des conférences à tous les jeunes et adultes d’Alep à la recherche d’un développement… et autre. Ainsi, les maristes offrent un lieu où l’on peut dire : il est possible de continuer à vivre et de trouver un sens à la vie, malgré le non-sens de la violence et du chaos où la guerre nous fait vivre.

**Frère Georges Hakim, communauté mariste d’Alep :**

Comme signe de vie, je vois aussi cet engagement des laïcs et aussi, depuis la crise, une ouverture, une grande ouverture au monde musulman.

**Mariam Arab, éducatrice, Maristes bleus d’Ale :**

Je vis dans une communauté chrétienne qui offre beaucoup et cela m’impressionne. C’est quelque chose qui m’a profondément touchée. Je désire vraiment vivre moi aussi de cette manière; c’est mon rêve depuis mon enfance. Ma présence ici me fait devenir moi-même. Un jour, je veux être comme vous, les frères, vivre ces valeurs dans une communauté musulmane et pourvoir réaliser cette même mission. Dieu fasse qu’il en soit ainsi! Merci.

**Frère Bahjat Azrié, communauté mariste d’Alep :**

Nous apprécions beaucoup toute la solidarité et la proximité du monde mariste à notre égard. Mais nous ne sommes pas des héros, loin de là. Nous sommes maristes, nous voulons être maristes, nous voulons être fidèles à notre vocation, à la volonté du Père Champagnat d’être aux côtés des Montagne d’aujourd’hui.. Je crois que tous les maristes du monde suivent ce chemin. Nous sommes en Syrie, actuellement en guerre, et nous allons essayer de continuer ainsi.

**Frère Georges Sabé, communauté mariste d’Alep.**

J’ai appris enfin à être davantage mariste et à aimer ma vocation de mariste. Je crois que chaque jour… je pense que ma vocation mariste est très importante aujourd’hui pour moi, personnellement, et aussi pour le monde dans lequel je vis. Je crois que découvrir le charisme, découvrir que Marcellin nous invite aujourd’hui à nous détacher, à connaître les Montagne d’aujourd’hui, à les rejoindre et à donner une réponse, est tout un charisme ; c’est un service offert à l’Évangile en 2015.

Le témoignage des Maristes bleus est un stimulant pour les Maristes du monde entier, comme il l’est pour les autres communautés maristes qui se trouvent dans des régions particulièrement difficiles. À tous notre plus profonde reconnaissance et l’assurance de notre communion et soutien, afin qu’ils continuent à être une présence d’Église au visage marial, Église ouverte et accueillante, Église du dialogue et du service.

Je crois que nos frères et sœurs, avec leur vie et leurs options, lancent un défi à nous qui vivons dans des situations relativement commodes. Face à l’invitation à se mettre au service des Montagne d’aujourd’hui : es-tu disposé à quitter ton confort et à prendre des risques ?

Marcellin Champagnat avait une confiance illimitée dans le Seigneur, tout comme Marie qui s’est mise inconditionnellement au service d’un projet qui la dépassait : Oui, a dit Marie, tu peux compter sur moi.

Marie est vénérée, ici à Harissa, et dans le monde entier par des millions de chrétiens libanais, et aimée aussi par nos frères musulmans. C’est à Elle que nous confions les vies des enfants et des jeunes qui vivent des situations de grande vulnérabilité, de même que les personnes qui se sont mises généreusement à leur service.

Notre Dame du Liban, reine de la paix, maîtresse du service, mère de Jésus et notre mère, prie pour nous.

À tous les Maristes de Champagnat, depuis le Liban, nous souhaitons une fête de Saint Marcellin Champagnat pleine de joie et d’engagement !

Shukran, Salam

Merci! Paix!